

## ANISH KAPOOR

12 mai - 11 juin 2011

Ce printemps 2011, l'artiste britannique Anish Kapoor mène de front plusieurs projets d'envergure à Paris. Dans le cadre du programme Monumenta, sa grande sculpture *Léviathan* s'étendra sous la verrière du Grand Palais (11 mai - 23 juin). Dans le même temps, l'artiste exposera une sélection d'œuvres autour de l'idée d'immatérialité à la galerie kamel mennour (12 mai - 23 juillet).

Anish Kapoor investit également la chapelle de l'École nationale supérieure des beaux-arts. Dans la nef de ce monument vénérable, l'artiste installera un ensemble de ses récentes sculptures de ciment. Ces hautes tours grises évidées se présentent sous la forme de proto-architectures, sortes d'édifices des premiers temps de l'humanité, comme par exemple les ziggourats en briques mésopotamiennes. En un sens, elles renouent avec l'esprit animant les œuvres de pigments qui ont rendu l'artiste célèbre au début des années 1980. En dépit de leur facture artisanale, ces *Cement Works* sont conçus avec l'aide d'un logiciel, tandis qu'une machine, expulsant et déposant la matière, procède à leur édification. Ces œuvres témoignent de l'intérêt de l'artiste pour l'auto-génération, concept hérité du mot sanskrit *svayambh*. Les sculptures d'Anish Kapoor donnent en effet la sensation de ne pas avoir été créées par une main humaine et d'avoir toujours été là, à l'instar de certaines formes à la beauté confondante élaborées durant des millénaires par les forces de la nature: on songe aux tombants de corail, à certaines formations rocheuses... «Tout part du corps», déclare Anish Kapoor. C'est pourquoi ces œuvres ont également une dimension organique, déjà sous-jacente dans les sculptures en cire rouge réalisées au cours des dix dernières années. Les *Cement Works* évoquent les enroulements des intestins.

La chapelle des Beaux-arts, où fut créé le Musée des monuments français en 1791, abrite une collection remarquable de copies de peintures et de sculptures de la Renaissance italienne, notamment du *Jugement dernier* de Michel-Ange et du *Colléone* de Verrochio. Entre les formes d'Anish Kapoor, archaïques et néanmoins créées à l'aide d'une technologie de pointe, et ce qu'on estime être le plus grand raffinement jamais atteint par la civilisation occidentale, le contraste sera violent. Il questionnera sans aucun doute la nature de ce qu'on nomme l'art.

Né en 1954 à Bombay, il est installé à Londres depuis le début des années 1970. Son travail a rapidement gagné une considération internationale célébrée par de nombreux prix dont le fameux Turner Prize qu'il remporta en 1991. Sa démarche fit depuis l'objet de nombreuses expositions personnelles dans les musées les plus prestigieux du monde dont le Guggenheim, le Louvre, la Royal Academy, la Tate Modern, etc. Il lui a été récemment commandé de concevoir le signal marquant les prochains Jeux Olympiques à Londres, une sculpture de 116 mètres de haut intitulée « Orbit ».

L'exposition d'Anish Kapoor est présentée à la Chapelle des Petits-Augustins de l'École nationale supérieure des beaux-arts (14 rue Bonaparte - 75006 Paris), du mardi au dimanche, de 11h à 19h.

Une monographie d'Anish Kapoor est à paraître aux éditions kamel mennour.

EN PARALLÈLE:

- «ALMOST NOTHING», exposition personnelle à la galerie kamel mennour (47 rue Saint-André des arts - 75006 Paris) du mardi au samedi, de 11h à 19h, du 12 mai au 23 juillet 2011.

- «LEVIATHAN», MONUMENTA au Grand Palais (Paris), du 11 mai au 23 juin 2011 (Commissaire: Jean de Loisy).

Pour toute information complémentaire, vous pouvez contacter à la galerie Jessy Mansuy-Leydier, Marie-Sophie Eiché et Emma-Charlotte Cobry-Laurencin par tél: +33 1 56 24 03 63, par email: galerie@kamelmennour.com

& à l'École des beaux-arts Isabelle Reyé par tél: +33 1 47 03 54 25, par email: isabelle.reye@beauxartsparis.fr

## ANISH KAPOOR

12 May - 11 June 2011

This spring (2011), the British artist Anish Kapoor is overseeing several ambitious projects in Paris. As part of the *Monumenta* programme, his large sculpture *Leviathan* will fill the space beneath the glass roof of the Grand Palais (11 May - 23 June). Simultaneously, at galerie kamel mennour, the artist will be exhibiting a selection of works based on the idea of immateriality (12 May - 23 July).

Anish Kapoor is also taking over the chapel of the École nationale supérieure des beaux-arts. The artist will be installing a series of his recent sculptures made of cement in the nave of this venerable building. These tall, grey, hollowed-out towers are presented in the guise of proto-architecture, kinds of edifices from the dawn of humanity, resembling, among other things, the brick ziggurats of Mesopotamia. In one sense, they are a reaffirmation of the spirit animating the pigment works that made the artist famous in the early 1980s. In spite of their hand-crafted appearance, these *Cement Works* were conceived with the help of a piece of software, while a machine, extruding and laying down the substance, was responsible for their construction. These works bear witness to the artist's interest in self-generation, a concept inherited from the Sanskrit word *svayambh*. In essence, Anish Kapoor's sculptures give the sensation of not having been created by human hand and of having always been there, following the example of certain astoundingly beautiful forms built up over thousands of years by the forces of nature: one thinks of coral mounds or certain rocky outcrops... "Everything starts with the body", declares Anish Kapoor. This explains why these works also have an organic dimension, already inherent in the red wax sculptures produced over the last ten years. The *Cement Works* evoke the coiling-up of intestines.

The chapel of the beaux-arts, where the Museum of French Monuments was created in 1791, houses a stupendous collection of copies of Italian Renaissance paintings and sculptures, notably Michelangelo's *Last Judgement* and Verrochio's *Colleoni*. The contrast between Anish Kapoor's forms - archaic and yet created with the help of the latest technology - and what is considered to be the highest refinement of Western civilisation will be a violent one. Without any doubt, it will bring into question the nature of what we call art.

Born in Bombay in 1954, he has lived in London since the 1970s. His work rapidly gained international recognition and has been awarded numerous prizes, including the famous Turner Prize, which he won in 1991. His career has been the subject of a number of solo exhibitions at the world's most prestigious museums, including the Louvre, the Royal Academy, Tate Modern, etc. Recently, he has been commissioned to design the key landmark for the forthcoming Olympic Games in London: a 116-metre-high sculpture entitled "Orbit".

Anish Kapoor's solo exhibition is on show at the Chapelle des Petits-Augustins of the École nationale supérieure des beaux-arts (14 rue Bonaparte - 75006 Paris), Tuesdays to Sundays, 11am to 7pm.

A monograph of Anish Kapoor will be published by kamel mennour.

## IN PARRALEL:

● «ALMOST NOTHING», Solo exhibition at galerie kamel mennour (47 rue Saint-André des arts - 75006 Paris) Tuesdays to Saturdays, 11am to 7pm, from 12 May to 23 July 2011.

● «LEVIATHAN», MONUMENTA at the Grand Palais (Paris), from 11 May to 23 June 2011 (Curator: Jean de Loisy).

For further information, please contact at the Gallery Jessy Mansuy-Leydier, Marie-Sophie Eiché and Emma-Charlotte Gobry-Laurencin, by phone: +33 1 56 24 03 63 or by mail: galerie@kamelmennour.com.

& at the Ecole des beaux-arts Isabelle Reyé by phone: +33 1 47 03 54 25, or by mail: isabelle.reye@beauxartsparis.fr